Cette variété est d'ailleurs très variable pour la largeur des feuilles et des bractées. Maison-Carrée, Palestro, les Issers, Aumale, Sourdjouab, Cassaigne, Daya, Aflou, Nemours, etc.

CONTRIBUTIONS A LA FLORE DE LA MARNE; par **M. L. GÉNEAU DE LAMARLIÈRE**.

Depuis la publication des Catalogues de Lambertye (1), de Brisson (2) et de M. Bazot (3), la flore de la Marne s'est enrichie par la découverte de plusieurs espèces nouvelles. D'autre part, des plantes qui n'étaient connues autrefois que dans une ou deux localités ont été retrouvées ailleurs. Un nouveau Catalogue serait nécessaire pour mettre au jour toutes les trouvailles qui ont été faites dans la région. En attendant que quelque botaniste dévoué veuille se mettre à la besogne pour mener à bien un tel travail, je crois qu'il est bon de signaler les plus intéressantes parmi les découvertes qui ont été faites. C'est le but de cette Note.

RANUNCULUS NEMOROSUS DC. — J'ai rencontré cette espèce dans différentes parties de la forêt de l'Argonne, où elle doit être assez répandue : bois en face de Clermont-en-Argonne, sur le territoire de la Meuse; bois de Châtrices non loin des étangs de la Grande-Rouillère, des Usages, etc., sur le territoire de la Marne.

DENTARIA PINNATA Lamk. — Cette belle Crucifère a été découverte en avril 1898, par M. J. Laurent, dans la forêt de Reims, au « Gouffre de Germaine », non loin du ruisseau où croît en tapis le *Chrysosplenium alternifolium*. Elle existe en abondance sur un seul point, et elle semble très vigoureuse. L'éloignement de toute habitation ne laisse pas supposer que ce soit là un fait d'introduction. On peut se demander cependant comment il se fait qu'une plante de cette taille, bien faite pour attirer les yeux, n'ait pas été

(1) Comte Léonce de Lambertye, *Catalogue raisonné des plantes vasculaires qui croissent spontanément dans le departement de la Marne*. Paris, 1846.

(2) T.-P. Brisson, *Catalogue des plantes phanérogames du département de la Marne*, 1884.

(3) L. Bazot, *Plantes vasculaires de l'arrondissement de Vitry-le-François, d'apres les herborisations de MM. Thiébaut, Richon, Guillot et L. Bazot;* Société des Sciences et Arts de Vitry-le-François, 1893.

trouvée par nos anciens botanistes qui avaient exploré la localité. C'est d'ailleurs dans les Vosges et le Plateau central qu'il faudrait aller pour retrouver d'autres localités du *D. pinnata*. La nouvelle localité est donc un peu en dehors de l'aire de dispersion connue de cette plante (altitude entre 150 et 200 mètres).

ELATINE HEXANDRA L. — Cette espèce a été trouvée par Ricart, instituteur, sur le bord de l'étang du Châtellier, le 9 octobre 1865. Les échantillons que j'en ai vus sont dans l'Herbier Maltot, déposé au Petit Séminaire de Reims. La découverte est donc ancienne, mais Brisson ne l'a point connue, ni citée. Depuis, par deux fois, la même espèce a été indiquée dans les comptes rendus d'excursions de la Société d'histoire naturelle de Reims, au Marais du Vivier (Trigny) et au Moulin-Compensé (Châlons-sur-Vesle). Mais je n'ai vu aucun échantillon de ces deux localités, et j'ai exploré avec soin, mais vainement, la seconde, de sorte qu'il me reste encore des doutes.

VICIA PURPURASCENS DC.— C'est vraisemblablement à une introduction que nous devons la présence de cette jolie plante dans notre flore. Elle a été découverte par M. André Guillaume, le 23 mai 1899, à proximité de la station de Breuil-Romain, au bord des moissons.

PRUNUS FRUTICANS Weihe. — Cette espèce échappe facilement aux recherches à cause de sa ressemblance avec le *P. spinosa*. J'en ai trouvé des échantillons dans l'Herbier de Levent, déposé à l'École de médecine de Reims. La découverte remonte à 1861, et n'est pas citée par Brisson. La localité se trouve dans les bois de Merfy. M. Bazot a d'ailleurs cité depuis cette espèce comme très rare aux environs de Vitry-le-François.

AGRIMONIA ODORATA Mill. — Un exemplaire, recueilli sur le chemin de Jonchery-sur-Vesle à Irval, se trouve dans l'Herbier Lambert, déposé au Petit Séminaire de Reims. Découverte déjà ancienne.

SORBUS LATIFOLIA Pers. — Il a été indiqué par M. Guillot, dans le Catalogue de Brisson, comme existant dans les bois de Charmont, dans la région de l'Argonne. Toutefois, comme on sait que Brisson ne vérifiait pas les dires de ses correspondants, cette

découverte demandait à être confirmée. Or, dans une excursion faite, le 23 mai 1899, aux environs de Vandeuil (arrondissement de Reims), accompagné de M. A. Guillaume, j'ai retrouvé un individu de ce *Sorbus* dans les bois qui sont à mi-côte du lieu dit le Mont-Azin (vers la cote 200). Il avait été traité comme le taillis voisin et n'était pas fleuri. Quelques jours après, le 28 mai, dans une excursion de la Société d'histoire naturelle, de Germaine à Louvois, dans la forêt de Reims, j'ai pu constater que l'espèce était très fréquente sur les plateaux de la meulière où l'altitude varie de 260 à 280 mètres. Dans cette région, le *S. latifolia* est également traité en taillis et ne fleurit pas. J'ai pu cependant en voir des individus conservés en arbres, qui atteignent jusqu'à 7 à 8 mètres de haut sur 15 à 20 centimètres d'épaisseur pour le tronc, et qui sont de très belle venue. Le *S. latifolia* dans cette région est accompagné de trois autres Sorbiers : *S. Aucuparia*, *S. torminalis* et *S. Aria*. Ce dernier surtout est très abondant, presque autant que le *S. latifolia*. Chose remarquable, sur plusieurs rameaux du *S. latifolia*, j'ai observé des feuilles se terminant nettement en coin à la base et mélangées à des feuilles arrondies à la base. Les premières présentaient donc un caractère assez net du *S. scandica;* peut-être faudrait-il voir là une influence de l'hybridité, mais je n'ai pas constaté encore le type pur du *S. scandica* dans la région. D'ailleurs, pour résoudre entièrement la question, il faudra attendre qu'on ait trouvé un certain nombre d'individus en fruits. La présence du *S. latifolia* dans la forêt de Reims établit une nouvelle station intermédiaire entre les montagnes de l'Est et la forêt de Fontainebleau, qui sont en France les deux principaux centres de dispersion de l'espèce.

HERNIARIA HIRSUTA L. — Ce type d'Herniaire est encore très rare dans notre flore. Le Catalogue de Lambertye ne le cite que dans l'Argonne, et encore en dehors de nos limites. Plus tard, il a été constaté à Beaurieux, encore sur nos limites, et cette fois dans l'Aisne. L'Herbier Levent et l'Herbier Maltot en possèdent des échantillons recueillis en 1849, par de Belly, dans cette localité. Mais ce n'est qu'en 1853 qu'on le découvrit dans la Marne, au bois du Salut, près Jonchery-sur-Vesle (Herbier Lambert). L'Herbier Maltot en possède aussi des échantillons provenant de Muizon et de la Garenne d'Ecueil, mais postérieurs à ceux de l'Her-

bier Lambert. J'ai retrouvé cette espèce à Pévy, en 1896, et M. Devauversin l'indique, à Sézanne et au Meix-Saint-Epoing, dans l'arrondissement d'Épernay.

HELOSCIADIUM REPENS Koch. — Comme la précédente, cette espèce a commencé par être indiquée de différents côtés sur nos limites; M. Bazot l'a enfin indiquée à Vitry-en-Perthois. L'an dernier, je l'ai constatée également dans un fossé tourbeux près de Cormicy.

GALIUM SILVATICUM L. — J'ai rencontré cette Rubiacée au bord de la forêt d'Argonne, en juin 1899, près de l'ancien champ de manœuvres de Sainte-Ménehould. Je ne l'ai pas revue ailleurs dans la forêt.

THRINCIA HISPIDA Roth. — Cette espèce a été découverte par Maltot sur les pelouses de la montagne de Sacy, et se trouve dans l'Herbier de ce botaniste.

BARKHAUSIA SETOSA DC. — Je l'ai rencontrée au bord de la route de Jonchery-sur-Vesle à Pévy, en 1896, lors d'une excursion de la Société d'histoire naturelle. C'est la seule fois que cette espèce a été constatée dans nos limites. Elle est fréquente, au dire de Brisson, dans le canton de Méry-sur-Seine (Aube).

ERICA CINEREA L. — La Bruyère cendrée a été découverte, le 11 septembre 1860 (Herbier Levent), par Lemot, près la Croix-Rouge, dans la forêt de Reims, au-dessus de Verzy. Aucun Catalogue de la Marne ne fait mention de cette découverte, et c'est la seule localité connue jusqu'à maintenant.

CICENDIA FILIFORMIS L. — Trouvée comme l'*Elatine hexandra*, au bord de l'étang du Châtellier, par Ricart, cette espèce est dans l'Herbier Maltot. Depuis et récemment, M. Devauversin l'a constatée au bord des mares au-dessus de Sézanne et de Vindey.

CUSCUTA CORYMBOSA Choisy. — Il en existe des échantillons sur la Luzerne dans l'Herbier Lambert; ils proviennent d'Hourges et des environs de Jonchery-sur-Vesle. L'espèce n'a pas été revue depuis dans le département.

MYOSOTIS SILVATICA Hoffm. — Il a été découvert par Maltot, en 1865, dans les bois Sacy. Il n'est cité dans aucun Catalogue. Pro-

bablement plus répandue qu'on ne croit, cette Borraginée se trouve confondue avec les espèces voisines.

OROBANCHE TEUCRII Schultz. — Cette très rare Orobanche, indiquée par Brisson à Sarrans seulement, avait été trouvée auparavant à Beaurieux, sur nos limites (Herbier Levent), puis à Jonchery-sur-Vesle (Herbier Lambert). Je l'ai retrouvée en 1898 à Hermonville.

OROBANCHE ARTEMISIÆ Vauch. — Espèce non mentionnée dans les Catalogues de la Marne, elle est indiquée par Lemoine, dans une liste de plantes de l'arrondissement de Reims, comme ayant été trouvée à Châlons-sur-Vesle, par Barot. Mais il existe des localités plus anciennement connues : de Jonchery-sur-Vesle au moulin de Cuissat (Herb. Lambert); à la Garenne d'Ecueil (Herbier Maltot). J'ai retrouvé cette espèce sur la route de Jonchery à Pévy en 1896.

OROBANCHE MINOR Sutton. — Je l'ai trouvée une seule fois, en 1896, dans un champ de Trèfle, à Pévy; elle n'avait jamais été indiquée dans le département.

PLANTAGO CYNOPS L. — J'ai découvert un seul individu, formant un volumineux buisson au bord d'un chemin, près de Prouilly. Il est bien probable que ce n'est qu'un cas d'introduction; néanmoins la plante avait produit des graines qui germaient au-dessous du buisson.

GOODYERA REPENS Rich. — Au mois d'octobre dernier, parcourant pour la dixième fois au moins les bois de Pins qui couvrent les sables à Châlons-sur-Vesle, j'ai mis le pied sur une touffe de *Goodyera*. A différentes reprises, j'avais vainement recherché cette espèce dans la localité, avec quelque espoir de la rencontrer; la grande analogie que le terrain présente avec celui de la forêt de Fontainebleau m'avait fait au début espérer d'y rencontrer le *G. repens*. Ce n'est qu'après trois ans que le succès est arrivé. Je ne connais jusqu'à maintenant que trois touffes de cette curieuse Orchidée, qui me semble introduite là assez récemment.

POTAMOGETON OBTUSIFOLIUS M. et K. — J'ai trouvé cette espèce en 1896 à l'étang de Saint-Imoge, dans la forêt de Reims.

P. PLANTAGINEUS Ducroz. — Cette espèce se trouve au marais du Vivier près Chenay, et dans une petite tourbière près de Cormicy. M. l'abbé Hécart l'a également trouvée près de Thuisy.

POTAMOGETON RUFESCENS Schrad. — Il existe dans les marais de Wez où je l'ai trouvé en 1898, avec M. l'abbé Hécart.

POTAMOGETON ACUTIFOLIUS Link. — Je l'ai découvert dans des fossés qui avoisinent le faubourg Fléchambault près Reims. Ces quatre espèces de *Potamogeton* sont nouvelles pour la flore de la Marne.

LEMNA POLYRHIZA L. — C'est à Lambert qu'on doit la première découverte de cette plante dans le département : elle existe dans son Herbier, provenant de Jonchery-sur-Vesle. Je l'ai retrouvée à deux reprises différentes dans des fossés près de Reims, en compagnie des *Riccia glauca* et *fluitans;* mais elle y est très rare. L. Thiébaut l'avait indiquée à Vitry-le-François et M. Bazot, à Saint-Lumier et à Heilz-le-Maurupt.

SCIRPUS PAUCIFLORUS Light. — Voici dans l'ordre de leur découverte les rares localités, presque toutes inédites, de cette Cypéracée : Jonchery-sur-Vesle (Herbier Lambert); montagne de Sacy; pâtis de Sermiers (Herbier Maltot); marais de la Vesle près Reims (Hariot *in* Brisson, *Cat.*), Muizon (ipse).

SCIRPUS TABERNÆMONTANI Gmel. — L'Herbier Lambert en contient quelques exemplaires provenant des marais de Branscourt et de Sapicourt, confondus avec le *S. lacustris*.

HELEOCHARIS OVATA R. Br. — C'est au comte de Mellet (cf. Bazot, *Cat.*), collaborateur de Lambertye, qu'on doit vraisemblablement la découverte de cette plante. Mais le Catalogue n'en fait pas mention. L'*H. ovata* a été retrouvé depuis, par Maltot, dans les marécages de Méry-Prémecy (en 1867) et dans le pâtis de Sermiers.

CAREX BRIZOIDES L. — Cette intéressante espèce abonde le long de la route de la station de Germaine ou Cadran, sur le plateau, dans la forêt de Reims. Je l'y ai découverte en juin 1898.

CAREX ERICETORUM Poll. — Une seule localité était connue de Lambertye, celle de Chenay, d'où ce *Carex* avait été envoyé à l'auteur du Catalogue en mélange avec le *Carex præcox*. Trouvé ensuite à Hermonville, à Beaurieux (Aisne) (Herbier Levent), à

Pévy (Herbier Lambert), il se montre assez répandu dans la région des sables tertiaires. Je l'ai constaté en effet à Pouillon, Brimont, Vandeuil, et M. Guillaume l'a retrouvé à Cernay.

AVENA FATUA L. — Cette Graminée, si répandue dans les céréales de certaines régions, est très rare dans nos moissons. Découverte à Chenay, par Levent, elle a été observée ensuite par Lambert entre Jonchery et Branscourt. Elle paraît un peu plus répandue dans les moissons de l'arrondissement de Vitry, d'après Thiébaut et M. Bazot.

VULPIA BROMOIDES Rchb. — A la seule localité citée par Lambertye, celle de Trigny (Levent et de Belly), il faut en ajouter quelques autres appartenant aussi à la région des sables inférieurs : Garenne d'Ecueil (Herbier Levent); sablière de Jonchery-sur-Vesle (Herbier Lambert), Romain (ipse).

LYCOPODIUM CLAVATUM L. — Cette espèce est connue depuis longtemps et a été découverte par Saubinet le long du chemin de Louvois à Verzy. J'en ai retrouvé récemment une nouvelle localité, située également dans la forêt de Reims, mais à 4 kilomètres au moins de la première, près de la fontaine Landry, sur le territoire de Germaine.

ASPIDIUM ACULEATUM Sw. — Indiquée seulement au bois de la Chapelle-sous-Orbais par Lambertye, cette Fougère a été retrouvée depuis à la source du Noron, près Courmas (Herbier Maltot), puis en deux endroits aux environs du Gouffre de Germaine, dans la forêt de Reims (ipse), et enfin à Saint-Martin-d'Ablois (ipse).

POLYSTICHUM OREOPTERIS DC. — Cette Fougère n'a été trouvée qu'une fois par Levent dans les bois de Merfy en juillet 1846. La localité est restée inédite.

POLYSTICHUM THELYPTERIS Roth. — Il n'a pas été cité par Lambertye, sa découverte est postérieure au Catalogue. Il a été trouvé pour la première fois dans les marais de la ferme de Voisins, commune de Romain, par Lambert. Il a été indiqué depuis par Thiébaut à Luxémont, par M. Bazot à Vitry, par M. Devauversin à Vert-la-Gravelle et à Broussy-le-Petit. Enfin M. Guillaume l'a rencontré aux portes de Reims, dans le marais de Muire.

CETERACH OFFICINARUM Bauh. — L'Herbier Levent en possède

des échantillons recueillis sur nos limites dans l'Aisne à Barbonval (1847). L'abbé Lambert l'avait découvert plus tard sur les vieux murs d'un jardin, à Vandeuil, en 1872. J'ai essayé vainement d'en retrouver des traces dans cette localité. Les murs où, selon toute vraisemblance, se trouvait la plante, ont été réparés tout récemment, et il est bien probable que le *Ceterach* est disparu de nos régions.

PILULARIA GLOBULIFERA L. — Cette intéressante Hydroptéridée a été découverte par Le Breton dans les mares du plateau d'Oger. Je dois cette communication à l'obligeance de M. de Cazanove.

A propos du *Dentaria pinnata*, M. Malinvaud dit qu'il possède en herbier de beaux et nombreux échantillons de cette Crucifère récoltée à Meilleray, près la Ferté-Gaucher (Seine-et-Marne), par un ancien botaniste parisien bien connu, Edmond Bouteiller.

M. le Secrétaire général donne lecture de la lettre suivante :

LETTRE DE **M. C.-A. PICQUENARD** A M. E. MALINVAUD.

Paris, le 22 juin 1899.

Monsieur le Secrétaire général,

Je n'ai eu connaissance que dernièrement de la lettre que vous adressait notre éminent confrère, M. le Dr Fern. Camus, au sujet de quelques Lichens du Finistère, lettre insérée dans le tome V (3e série), 1898, pp. 405-407.

Je regrette, avec M. le Dr Fern. Camus, qu'il ait été détourné, par des travaux étrangers, de l'étude de nos Lichens qu'il avait commencée sous une savante direction. Mais je sais et de nombreux confrères savent avec quelle autorité M. le Dr Fern. Camus étudie depuis longtemps le groupe des Muscinées. Il n'y a pas un botaniste qui connaisse, comme il la connaît, la bryologie de la Bretagne.

Je sais aussi que malgré son penchant — bien justifié — pour notre flore bryologique, notre savant confrère ne manque pas de recueillir au passage les Lichens intéressants et je lui sais gré de nous avoir signalé de bonnes localités, mais il y a trois des espèces citées sur lesquelles nos idées sont un peu divergentes :